

## Le Christ Roi de l'Univers

*Lectures : 2 S 5, 1-3 ; Col 1, 12-20 ; Lc 23, 35-43*

Frères, pouvons-nous célébrer la fête du Christ-Roi ? Le pouvons-nous, alors qu'actuellement beaucoup d'hommes, et spécialement dans les pays qui furent chrétiens, disent : « Nous ne voulons pas qu'il règne sur nous ! Nous n'avons d'autre roi que César ! », – alors que l'Église est humiliée à cause des fautes de ses membres, – alors que chacun d'entre nous peut dire, comme le prophète Daniel : « Nous avons péché, nous avons commis l'iniquité ! » ?

Oui, nous le pouvons, et c'est l'Évangile qui nous donne la réponse : il nous montre le signe du grand Roi, la Croix. Le Christ en croix nous apparaît comme entouré par le mal : les chefs du peuple ricanent, les soldats se moquent de lui. Et pourtant, c'est à ce moment même qu'il triomphe. Comme l'écrit très justement saint Jean Chrysostome : « A la différence de ce qui se passe dans le monde, c'est ce qui conduit à la défaite qui enfante le triomphe ». Les royautes terrestres sont des royautes de domination. Ici, comme le dit saint Jean de la Croix, plus on perd, plus on gagne. Sur la Croix, le Christ descend dans l'abîme de notre condition souffrante. C'est une chose stupéfiante : « Dieu a été crucifié ! Ce déshonneur est nécessaire à la foi. Ce qui est indigne de Dieu tourne à mon avantage ! » (Tertullien). Pourquoi ? Parce qu'au mal le Christ oppose la force d'un amour infini, à la fois divin et humain.

Et nous avons à le suivre. Comment ? Nous aussi, nous sommes environnés par le mal – à commencer par celui qui est en notre cœur. Ce mal, parfois, se transmet d'une génération à l'autre. Eh bien, nous pouvons arrêter le mal en union avec Jésus, en lui opposant la charité. L'amour de Dieu et du prochain est la seule réponse au mal. Il ouvre l'éternité. Il a suffi d'un seul instant au bon Larron pour être sauvé. Un regard d'amour, et les portes du ciel s'ouvrent. Un petit geste, un modeste service que nous pouvons rendre (et le plus grand, c'est la prière !) et l'éternité est déjà présente. La vie éternelle n'est pas une sorte de prolongement de la vie présente. Elle est déjà là, là où il y a la charité. Le Christ est le roi de cette vie. Il est *présent*. Soyons présents à la Présence !